

quoi dire, ou de toute autre façon. Certains quand même ont laissé entendre qu'il y avait peut-être des choses pas très normales qui se sont passées - tout en prenant soin de laisser dans le plus grand vague de quoi et de qui il s'agit. . .

J'ai eu aussi des échos franchement chaleureux, de la part de quinze ou seize de mes anciens et nouveaux amis. Certains exprimaient une émotion, sans velléité de vouloir s'en cacher ou de la faire taire. Ces échos, et d'autres tout aussi chaleureux me venant d'en dehors du milieu mathématique, auront été ma récompense pour un long et solitaire travail, fait non seulement pour moi-même, mais pour tous.

Et parmi les quelques cent-trente collègues qui ont reçu ma Lettre, il en est trois qui y ont répondu, au plein sens du terme, en s'impliquant eux-mêmes, au lieu de se borner à un commentaire lointain sur les événements du siècle. J'ai reçu un autre tel écho encore d'une correspondante non mathématicienne. C'étaient des vraies **réponses** à mon message. Et c'était là aussi la meilleure de mes récompenses.

3.14. Trois pieds dans un plat

◇ Plusieurs parmi mes collègues et amis mathématiciens ont exprimé l'espoir que Récoltes et Semailles ouvre un large **débat** dans le milieu mathématique, sur l'état des moeurs dans ce milieu, sur l'éthique du mathématicien, et sur le sens et la finalité de son travail. Pour le moment, le moins qu'on puisse dire, c'est que ça n'en prend pas le chemin. Dès à présent (et pour faire le jeu de mots de rigueur) le débat sur un Enterrement a tout l'air d'être remplacé d'office par l'enterrement d'un débat !

Cela n'empêche, qu'on le veuille ou non et malgré le silence et l'apathie du grand nombre, qu'un débat se trouve bel et bien ouvert. Il est peu probable qu'il prenne jamais l'ampleur d'un véritable débat public, voire même (qu'à Dieu ne plaise !) la pompe et la raideur du débat "officiel". Nombreux en tous cas sont ceux qui d'ores et déjà ont pris les devants vite fait, pour le fermer en leur for intérieur avant même d'en avoir pris connaissance, forts du sempiternel et immuable consensus que "tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes" (mathématiques, en l'occurrence). Peut-être pourtant qu'une mise en cause finira par venir du **dehors**, progressivement, par des "témoins" qui, ne faisant pas partie du même milieu, ne sont pas prisonniers de ses consensus de groupe, et qui ne se sentent donc pas (même en leur for intérieur) mis en cause personnellement.

Dans presque tous les échos reçus, je constate une même confusion au sujet des deux questions préalables : **sur quoi** porte de "débat" posé (du moins tacitement) par Récoltes et Semailles ; et qui est apte à en prendre connaissance et à s'y prononcer, ou encore : à se faire une opinion en pleine connaissance de cause. A ce propos, je voudrais ici bien marquer **trois "points de repère"**. Cela n'empêchera pas, certes, ceux qui tiennent à la confusion de continuer à s'y maintenir. Du moins, pour ceux qui voudraient savoir de quoi il retourne, peut-être cela pourra-t-il les aider à ne pas se laisser distraire par les bruitages tous azimuts (y compris même les mieux intentionnés. . .).

a) Tels amis sincères m'assurent que "tout va finir par s'arranger" (ou "tout", j'imagine, signifie des "choses" qui se seraient malencontreusement abîmées. . .) ; que je n'avais qu'à faire ma rentrée, "m'imposer par de nouveaux travaux", donner des conférences etc - et les autres feraient le reste. On dira généreusement "On a été un peu injuste quand même avec ce sacré Grothendieck", et de rectifier le tir discrètement et avec plus ou moins de conviction^{48(*)} ; ◇ voire, le lui tapoter l'épaule d'un air paternel en lui donnant du "grand mathématicien", histoire de calmer un quidam somme toute respectable, qui fait mine hélas de s'énervier et de faire des vagues indésirables.

^{48(*)} J'ai eu occasion de noter déjà plusieurs tels signes discrets, montrant qu'on a pris bonne note que le lion s'est réveillé. . .